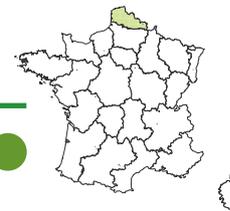


# Agreste

## Nord-Pas de Calais



### Conjoncture

N° 89 - Décembre 2015

### Les faits marquants de l'agriculture et de la pêche en novembre 2015



#### Grandes cultures

##### Perspectives à la baisse

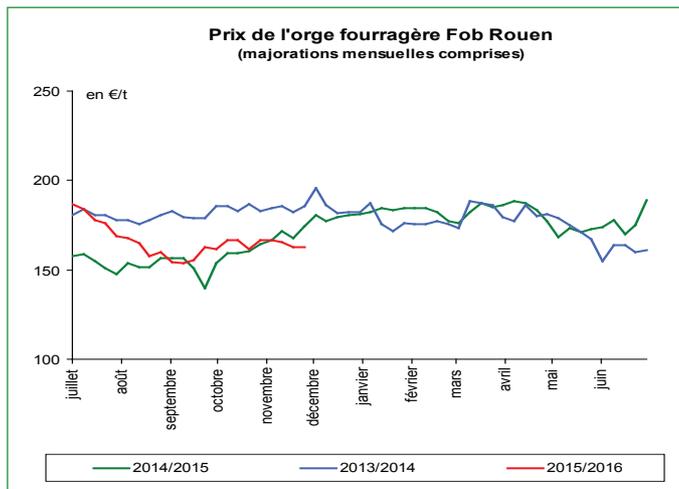
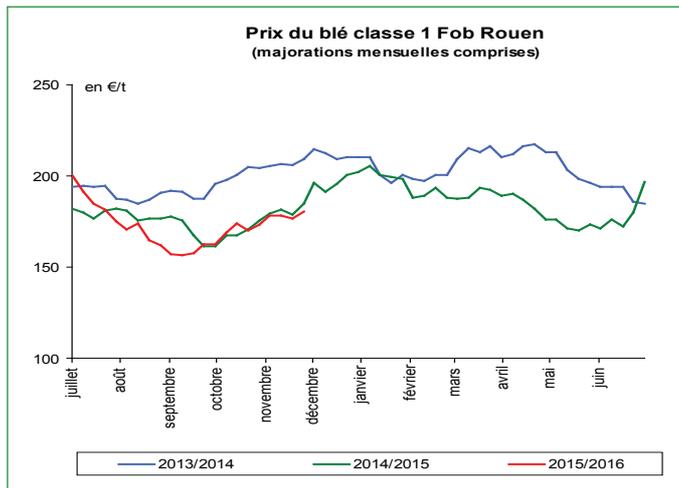
Concernant le blé, les bilans mondiaux et communautaires s'alourdissent, avec un nouveau record de production au sein de l'Union européenne ainsi qu'au Canada et, en parallèle, une baisse de la demande à l'importation. Pour l'orge, on passe d'un bilan équilibré à une situation d'excédent.

Les conditions météorologiques favorables à une hausse des prix (sécheresse en Ukraine et au sud de la Russie) ne suffisent plus à enrayer le mouvement de baisse dû à l'amélioration sensible de l'état des cultures d'hiver dans l'hémisphère nord. La seule tendance à la hausse se constate sur le marché à terme tant en Europe qu'aux Etats-Unis.

Pour la France, les prix des céréales à l'exportation montrent un écart qui se creuse entre le blé et les céréales fourragères. En orge, un ralentissement des ventes, une revalorisation de la collecte et une diminution des exportations vers les pays tiers et l'Union européenne, alourdissent le bilan.

En fait, la grande inquiétude du moment résulte surtout du changement politique survenu en Argentine. Le nouveau président argentin promet une libéralisation des exportations et un changement de politique monétaire. Ce pays pourrait mettre fin à l'encadrement des volumes de blé et de maïs exportés et supprimer les droits à l'exportation. Les marchés des grains s'attendent donc à un afflux de blé et de maïs en provenance d'Argentine, à des prix particulièrement compétitifs.

Les prix mondiaux des céréales ont donc, dans leur ensemble, continué de décrocher, tant par rapport au mois précédent que par rapport à l'an dernier.

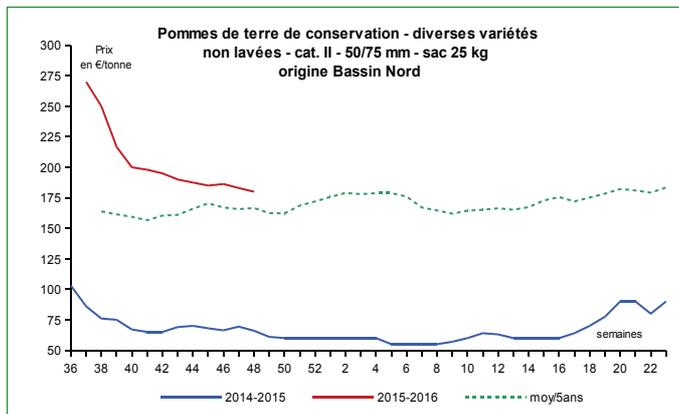


Source : cotations FranceAgriMer

#### Pomme de terre

##### Un commerce limité

Sur le marché du frais, la consommation intérieure reprend en début de mois. Cette reprise est stoppée nette depuis les attentats survenus à Paris le 13 novembre. À l'exportation, les volumes de transaction diminuent. En premier lieu, pour des problèmes de logistique à destination de la péninsule ibérique, puis par la concurrence exercée par l'Allemagne sur les produits basiques à destination de l'Europe de l'Est et de l'Italie. Les industriels achètent très peu sur le marché libre. Certains lots de mauvaise qualité sont négociés en urgence à des prix très faibles et déconnectés des cours officiels.



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer



### Viande bovine

#### Baisse saisonnière des prix

Toutes les catégories de bovins voient leurs cours orientés à la baisse durant le mois de novembre. Cette baisse, que l'on peut qualifier de saisonnière, est cependant plus marquée cette année pour les vaches de type laitier (vache P) dont le prix a perdu plus de 20 centimes par kilo. Seul élément modérateur, les cours demeurent au-dessus de la référence 2014.

Tendances au mois de novembre 2015 :

- vaches P : baisse marquée
- vaches R : baisse
- jeunes bovins : maintien

Abattages			cumul janv-nov	
	oct 2015	nov 2015	2015	2015/2014
en tonnes				
<b>Gros bovins</b>	<b>6 231</b>	<b>5 981</b>	<b>67 221</b>	<b>+ 3%</b>
<i>dont vaches</i>	<i>2 948</i>	<i>2 933</i>	<i>29 959</i>	<i>+ 8%</i>
<i>génisses</i>	<i>527</i>	<i>448</i>	<i>5 329</i>	<i>+ 4%</i>
<i>taurillons</i>	<i>1 993</i>	<i>1 946</i>	<i>22 884</i>	<i>=</i>
<i>bœufs</i>	<i>667</i>	<i>547</i>	<i>7 802</i>	<i>- 2%</i>
<b>Veaux</b>	<b>94</b>	<b>75</b>	<b>839</b>	<b>+ 27%</b>
<b>Ovins</b>	<b>32</b>	<b>32</b>	<b>452</b>	<b>- 3%</b>
<b>Porcins</b>	<b>3 261</b>	<b>3 096</b>	<b>35 254</b>	<b>+ 1%</b>
<i>dont porcs charcutiers</i>	<i>3 259</i>	<i>3 093</i>	<i>35 214</i>	<i>+ 1%</i>

Source : Agreste Nord-Pas de Calais - abattages de gros animaux

#### Les chiffres du mois : revenu agricole 2014

Après la forte baisse de 2013, ayant succédé à trois années de résultats exceptionnellement élevés, les résultats économiques des exploitations agricoles en 2014 se maintiennent globalement. Le résultat courant avant impôt (RCAI), rapporté à l'unité de travail non salariée (Utans) s'établit, en moyenne, à 25 200 € en 2014. Ce niveau est proche du résultat moyen du début des années 2000, période qui a laissé place à de fortes fluctuations, sur fond d'instabilité des prix des grandes cultures. Les situations sont toutefois contrastées selon les orientations.

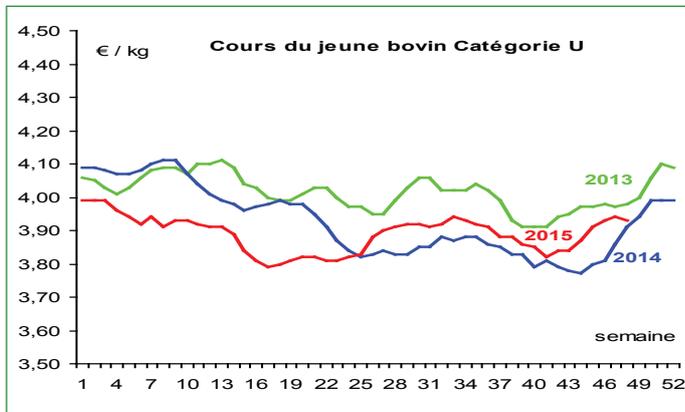
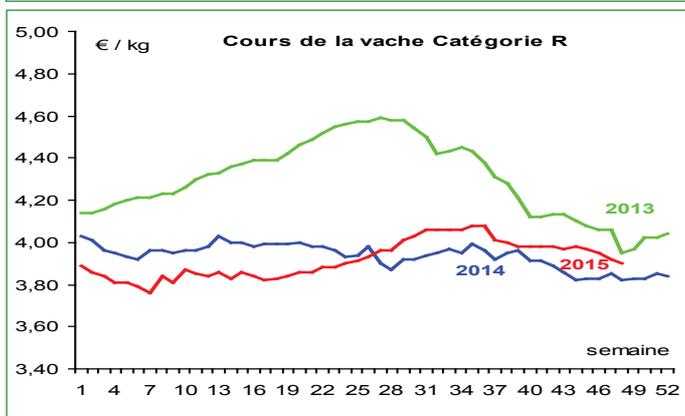
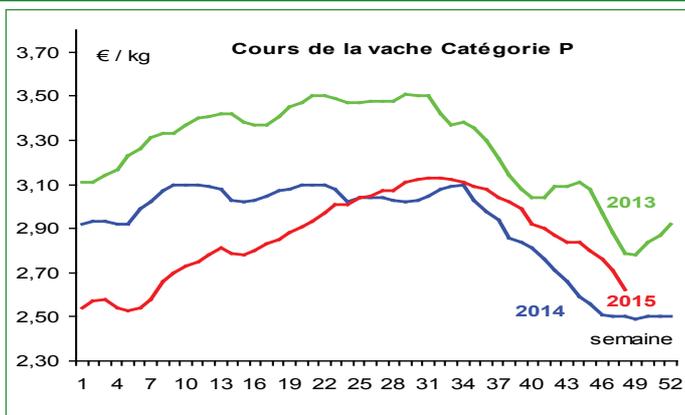
Pour en savoir plus : <http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/comptes-de-l-agriculture-revenu/>

### Lait

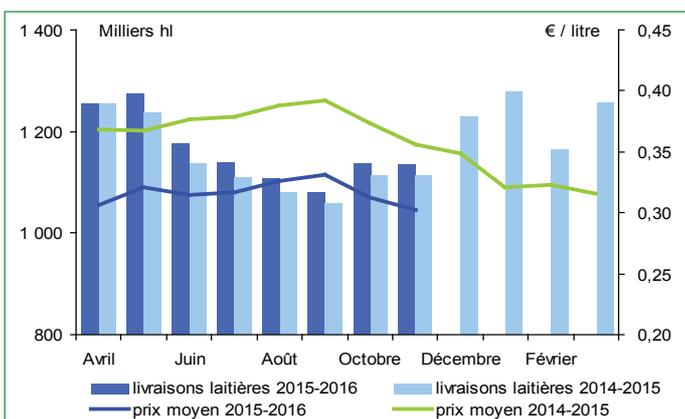
#### La production ne fléchit pas

Au mois de novembre, les livraisons de lait à l'industrie par les producteurs du Nord-Pas-de-Calais progresseraient de 1,9 % par rapport à la même période de la campagne précédente. Depuis le début de cette campagne, c'est une constante : la production régionale est toujours supérieure à celle de 2014/2015. Le prix moyen du lait atteint 302 € pour 1000 litres, soit une baisse de 15 % par rapport à novembre 2014.

Le dynamisme de la production se retrouve également dans d'autres bassins laitiers notamment dans le Grand Ouest mais aussi plus largement à l'échelle de l'Europe depuis la fin des quotas et ce, malgré une conjoncture défavorable au prix du lait. Le marché mondial est saturé. Le phénomène climatique El Niño pourrait inverser la tendance dans les prochains mois.



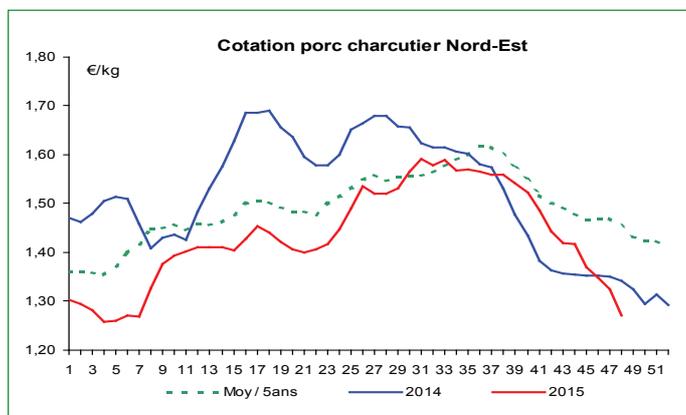
Source : FranceAgriMer- cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



Source : enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer – Extrait du 28/12/2015

## Viande porcine

### La baisse des cours continue



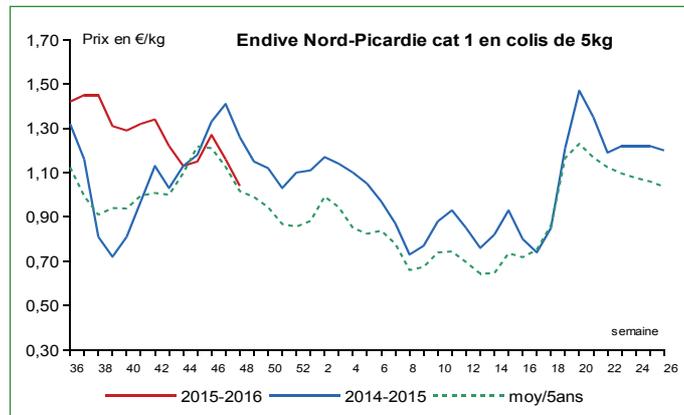
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

En l'absence de cours de référence suite à l'arrêt des cotations au cadran de Plérin, les abatteurs fixent librement le prix des porcs charcutiers. Ce n'est qu'en toute fin de mois que la cotation reprend sur le marché du porc breton.

Durant le mois de novembre, le prix entrée abattoir payé à l'éleveur est en recul continu. A 1,27 € par kilo (classes E+S) en fin de mois, la baisse constatée est de 15 centimes par rapport à fin octobre. Cette tendance se retrouve également dans les pays producteurs comme l'Allemagne ou l'Espagne. Le déséquilibre entre offre et demande s'amplifie et les stocks dans les élevages deviennent problématiques.

## Endive

### Une fin de mois difficile

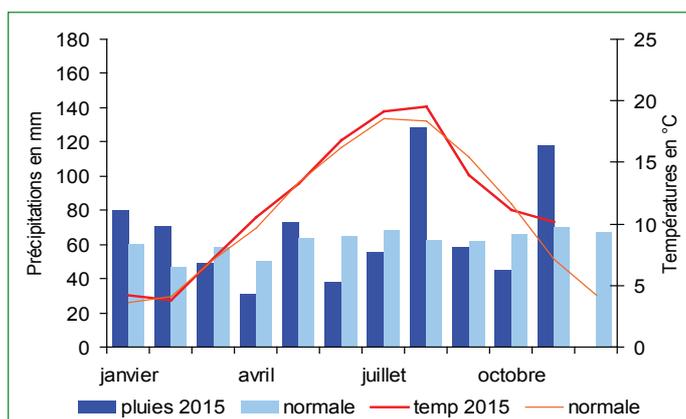


Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Après un début de mois de novembre plutôt encourageant pour le commerce de l'endive, la situation devient plus compliquée suite aux attentats du 13 novembre. En effet, la baisse de la fréquentation des commerces et par conséquent, celle de la consommation, se répercute dans les commandes passées par les centrales d'achat. Alors que l'offre ne faiblit pas, l'écoulement de l'endive se complique jour après jour, et les cours s'érodent. On constate d'importants stocks d'invendus dans les chambres froides à la fin du mois.

## Météorologie

### Douceur exceptionnelle

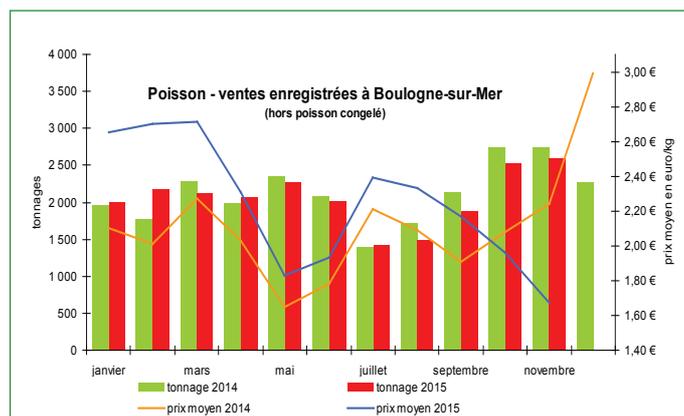


Source : MétéoFrance - station météo de Lesquin (Nord)

Le mois de novembre est particulièrement doux, la moyenne mensuelle dépasse de plus de 3°C la normale. Une vague de fraîcheur de quelques jours apparaît en début de troisième décade. Un jour de gelée et quelques précipitations neigeuses sont enregistrées. La deuxième quinzaine du mois est particulièrement arrosée et le cumul mensuel atteint presque 120 mm soit un excédent de 68 % par rapport à la normale.

## Produits de la mer

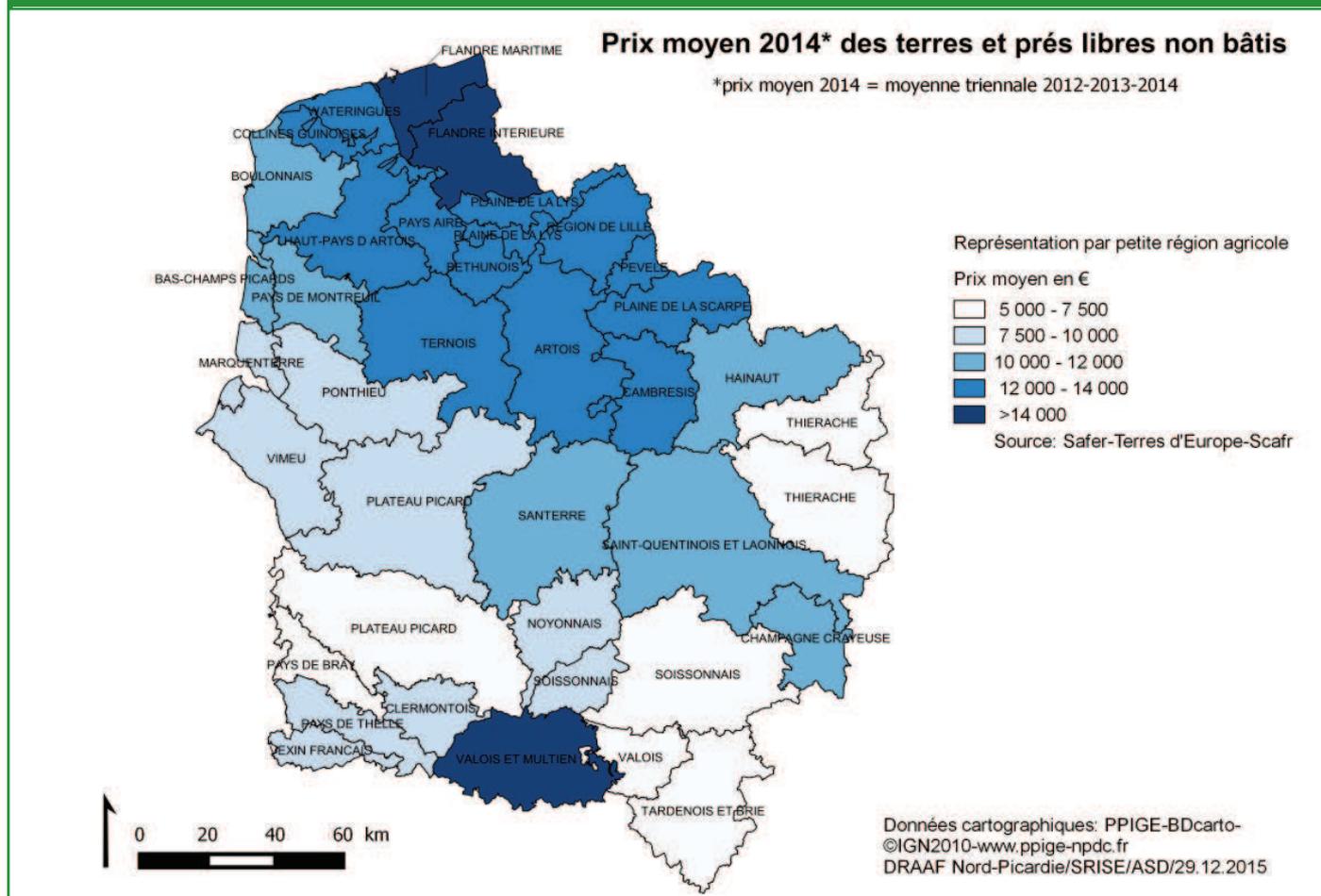
### Recul des prix des produits de la mer



Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer

L'approvisionnement est, à certaines périodes, perturbé par le mauvais temps. Les apports s'élèvent à 2 600 tonnes soit 6 % de moins qu'en novembre 2014. On trouve principalement du hareng avec 713 tonnes. Rouget-barbet, merlan, maquereau et grondin perlou représentent les autres espèces bien représentées. En conséquence, le prix de ces poissons fléchit. En revanche, les apports en cabillauds, encornets ou soles diminuent fortement. Le prix moyen à la halle à marée diminue fortement ; on constate une baisse de 25 % en comparaison du même mois de 2014. La demande en début de mois porte sur le hareng, ainsi que sur le rouget-barbet, en raison de son prix attractif, que ce soit en France ou à l'exportation. Mais la consommation ralentit nettement suite aux attentats du 13 novembre.

### La carte du mois



La hausse du prix des terres libres dans le Nord et le Pas-de-Calais se poursuit en 2014, comme depuis de nombreuses années. Dans le Nord, les prix gagnent 11 % par rapport à 2013 (12 010 euros/ha) et 10 % dans le Pas-de-Calais (12 240 euros/ha). Toutes les régions agricoles sont concernées par la hausse. Désormais, seule la Thiérache se situe sous la barre des 10 000 euros/ha.

Dans l'Oise, le prix des terres libres s'établit en 2014 à 8 700 euros l'hectare. Dans l'Aisne et la Somme, le prix poursuit sa hausse régulière et continue. Dans l'Aisne, le prix moyen s'élève à 8 370 euros/ha, en progression de 6 %. Dans la Somme, l'hectare de terre libre s'échange contre 9 440 euros en moyenne, en hausse de 4 % par rapport à 2013.

Les données, cartes, graphiques ou le texte de cette publication peuvent être rediffusés sous réserve de citer la source comme suit : Agreste - DRAAF Nord-Pas-de-Calais

## Agreste : la statistique agricole



Préfecture de la région Nord-Pas-de-Calais

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique et économique

Cité Administrative - BP 11118 - 59012 LILLE CEDEX Tél : 03.62.28.41.48 - Fax : 03.62.28.41.02

Courriel : srise.draaf-nord-pas-de-calais@agriculture.gouv.fr

■ Directeur Régional : Antoine LEBEL  
 ■ Directeur de publication : Grégory BOINEL  
 ■ Rédaction : François LETOUBLON  
 ■ Composition : François LETOUBLON

■ Impression : SRISE Nord-Pas-de-Calais  
 ■ Dépôt légal à parution  
 ■ ISSN : 1760 - 6705  
 ■ © Agreste 2015

